

# Reponse de Jesus à nos deceptions et à nos impatience.

Les paraboles de Jesus que nous rapportent les évangélistes sont toujours de réponses à de questions. - -

( C'est l'avis des commentateurs de l'évangile : ce sont des) questions posées par les disciples ou des situations faisant question qui ont amené Jesus à donner les réponses que sont, presque <sup>toujours les paraboles.</sup> Une manière de parler bien orientale et une manière de répondre aux questions peut être plus suggestive, plus riche qu'une simple explication surtout quand il s'agit de domaine, comme celui de la vie, où - nous le savons les choses ne peuvent pas être claires comme 2 et 2 font 4.

Donc, aujourd'hui, la parabole de la semence qui pousse toute seule et la parabole de la graine de moutarde : qu'est-ce qui a pu amener Jesus à les raconter ? ... Certainement, une déception et une impatience de ses disciples.

Une déception : de leur maître, Jesus, <sup>même s'il</sup> ils pensent, au moins, que, par lui, Dieu est en train d'intervenir dans le monde (spécialement à faveur d'Israël) alors, comment se fait-il que ce qu'il accomplit, lui Jesus, cela ne apparaisse pas davantage, cela reste si limité, si discret. Et pourtant, l'intervention ne perçoivent pas bien qui il est et ce qu'il veut faire

de Dieu dans le monde n'est-elle pas annoncée, dans l'Écriture, comme un événement manifeste, éclatant même, incontestable, avec un retentissement universel dont Israël sera le centre<sup>(1)</sup>? D'ailleurs, Jean le Précurseur, n'a-t-il pas récemment proclamé un spectaculaire jugement de Dieu? Alors, on comprend qu'un jour, quelques-uns intérieurement prient de Jésus: "Ne reste pas ici (en Galilée) va en Judée... que l'on voie les œuvres que tu fais." On ne agit pas en secret quand on veut être connu... Manifeste-toi au monde!" (Jn, 7, 3) ... Oui: déception des disciples.

Impatience aussi: pourquoi cette lenteur dans les effets de l'œuvre et de la prédication de Jésus? Rien, ou presque, ne brèche. Autour de Jésus à peu près toujours les mêmes ou les mêmes catégories de gens. Les classes dirigeantes ne sont pas atteintes; elles sont même hostiles. N'y a-t-il pas des moyens plus rapides et plus efficaces à mettre en œuvre? Par exemple oui! - faire tomber le feu du ciel sur les opposants. (Lc, 9, 54) Impatience donc, qui habitent les disciples jusqu'~~à~~<sup>après</sup> ~~l'ascension~~ la résurrection: "Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir le royaume en Israël?" vont-ils interroger alors en apportant leur compte rendu à leur impatience (Act, 1, 6)

1 Cf. note i, Act. 1. 6. T.O.B

sa vengeance en Israël vont les interroger alors, ajoutant 2  
leur courtoisie ou à leur impatience (Act, 1, 6)

F et S, ces déceptions et ces impatiences des disciples ne sont-elles pas bien souvent les nôtres, aujourd'hui? Je ne veux pas parler de ces déceptions et de ces impatiences que l'on peut éprouver par rapport à soi-même ou de celles que nous inflige le vie familial par exemple dans l'éducation des enfants, même au niveau chrétien, mais je veux parler de ces déceptions et de ces impatiences quant au Règne de Dieu dans le monde d'aujourd'hui, donc en nous situant au même niveau que les disciples de Jésus. Pour nous, ce Règne de Dieu, il est concretisé, en fait, dans l'Eglise, dans la place qu'elle tient dans le monde, dans son influence et dans la force et l'efficacité de son témoignage,

, même si - c'est évident - le Règne de Dieu ne se limite pas aux frontières de l'Eglise et il est toujours très utile de se le rappeler fréquemment quand j'en parle du Règne ou du Royaume de Dieu.

Alors, voyons les choses par rapport à l'Eglise ou, plutôt, voyons l'Eglise <sup>donc tout de même</sup> au milieu des réalités actuelles, dans les circonstances présentes. Comment l'Eglise <sup>nous</sup> apparaît-elle souvent, quel visage <sup>nous</sup> donne-t-elle d'elle-même dans un monde où il faut faire du bruit, où il faut paraître, faire de la publicité, aller vite, être efficace, frapper de grands coups <sup>et aller dans le sens de qui?</sup> ? Inutile de descendre dans les détails mais il est bien évident que les déceptions et les impatiences des disciples nous pouvons les éprouver <sup>à certains moments</sup> ~~éprouver~~, et fondamentalement, <sup>non les mêmes raisons</sup>

si nous n'avons pas beaucoup l'occasion de croire que "c'est arrivé", du moins, ne soyons pas déçus de constater que ce n'est pas encore arrivé". En entrant  
 avec activement que possible dans le mouvement de  
 croissance du Règne de Dieu, ne perdons jamais de vue  
 sa résurrection finale qui est certaine puisque Jésus est  
 ressuscité des morts. Le Règne de Dieu est la réalité fon-  
 damentale de notre univers et il finira inévitablement  
 par tout absorber.

Pour terminer demandons-nous à  
 quelle attitude Jésus veut-il conduire ses disciples, veut-il  
 nous conduire par la révélation contenue dans ces deux  
 paraboles ? Il ne nous demande pas, ici, d'agir, de  
 faire quelque chose, non ! mais d'être en attitude de foi,  
 d'avoir un regard de foi sur l'œuvre qui il est venu accom-  
 plir et continuer d'accomplir. " Nous cheminons dans la  
 foi" nous a dit St Paul dans la 2<sup>e</sup> lecture.

Avis donc à ceux qui s'imaginent  
 que rien ne se fait p.c. qu'ils ne voient rien venir, avis  
 aux désespérés ; avis aussi aux impatients, aux agités, à tou-  
 ver qui se croient indispensables. A tous ceux-là - et nous en  
 sommes lui, à certains moments - Dieu dit, comme à son peuple  
 en exil qui peut croire que tout est fini pour Israël : " C'est  
 moi, le S&R : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre ren-  
 versé ; je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Moi,  
 le S&R, je l'ai dit et je le ferai." - Amen

11<sup>e</sup> dimanche du T.O  
Annei B

Réponse de Jésus  
à nos déceptions et à nos impatiences

Malstroit  
le 17 juin 2012  
et le 14 juin 2015

De l'avis des commentateurs  
de l'Évangile,  
les paraboles racontées par Jésus  
sont toujours des réponses à des questions  
posées par les disciples  
ou réponses à des questions posées par certaines circons-<sup>tances</sup>

Ainsi de ces deux courtes paraboles  
rapportées par l'évangile d'aujourd'hui :  
la parabole de la semence qui pousse toute seule  
et la parabole de la graine de moutarde /  
Qui est ce qui a pu amener Jésus à les raconter ? ...  
Certainement - exprimées ou non -  
une déception et une impatience de ses disciples.

Une déception ! De leur Maître Jésus,  
même s'ils ne perçoivent pas bien qui il est  
ni ce qu'il vient accomplir, réaliser,  
ils sont persuadés, au moins, que par lui  
Dieu est entrain d'intervenir dans le monde  
(spécialement, pensent-ils, en faveur d'Israël)  
Alors, comment se fait-il que ce qu'il accomplit,  
lui, Jésus,

cela n'apparaît pas davantage  
celo reste si discret et si limité ?

Et pourtant, l'intervention de Dieu dans le monde  
n'est-elle pas annoncée dans les livres saints  
comme un événement manifeste, éclatant même,  
incontestable

avec un remue-ménage universel

dont Israël sera le centre ? (Cf note i, Act, 1.6-7.13)

D'ailleurs,

Jean le Précurseur n'a-t-il pas proclamé récemment  
un spectaculaire Jugement de Dieu ? /

Oui, les manières de Jésus ont, pour les disciples,  
quelque chose de déconcertant :  
d'où une inévitable déception.

Impatience, aussi !

Pourquoi cette lenteur dans les effets de l'action  
et de la prédication de Jésus ?

Rien ... ou presque, ne bouge :

autour de Jésus, à peu près toujours les mêmes.

Les classes dirigeantes, loin d'être atteintes, sont hostiles.

N'y aurait-il pas des moyens plus rapides  
et plus efficaces à mettre en œuvre ?

Par exemple - eh oui - faire tomber le feu du ciel  
sur les opposants (suggestion en Lc, 9.54)

Impatience donc qui habitera les disciples jusqu'après la résurrection

" Seigneur est-ce maintenant que tu vas rétablir

la royauté en Israël ?"

3

vont-ils interroger alors, ajoutant leur courte vue  
à leur impatience (Act 1.6)

Et S., ces déceptions et -ces impatiences  
ne sont-elles pas bien souvent les nôtres, aujourd'hui ?

Je ne veux pas parler de ces déceptions  
et de ces impatiences que l'on peut éprouver  
tous les jours, dans tant de domaines

Non, je veux parler de ces déceptions et de ces impatiences  
ressenties quant au Règne de Dieu  
dans le monde d'aujourd'hui,  
donc en nous situant au même niveau  
que les disciples de Jésus.  
Le Règne de Dieu, il est concret aujourd'hui pour nous  
dans l'Eglise,  
dans la place qu'elle tient dans le monde,  
dans son influence et dans la force  
et l'efficacité de son témoignage  
au milieu des réalités actuelles,  
(bien que le Règne de Dieu dépasse, et de loin, le cas de l'Eglise  
en nous limitant à l'Eglise,  
Comment l'Eglise nous apparaît. elle nous veut  
quel visage donne-t-elle d'elle-même)

H

dans un monde où il faut faire du bruit  
où il faut paraître, faire de la publicité  
aller vite, être efficace,

frapper de grands coups <sup>(de l'opinion de la majorité)</sup>  
et aller toujours dans le sens du plus grand nombre ?

Il est bien évident  
que les déceptions et les impatiences des disciples  
nous pouvons les éprouver à certains moments  
et fondamentalement pour les mêmes raisons :

Du reste, <sup>Max</sup> en a-t-il été autrement quelquefois  
dans la longue histoire de l'Eglise ? /

Mais ce n'est pas au sens de l'histoire  
bien utile pourtant que nous faisons appel  
pour trouver une réponse :

c'est à la Parole de Dieu

Or, ce que nous pouvons remarquer en premier lieu  
dans ces deux paraboles

de la semence qui pousse toute seule  
et de la graine qui devient une grande plante,  
c'est que le Règne de Dieu est comparé  
à du tout-petit, à ce qui ne paraît pas,  
à ce qui semble insignifiant, à du non-achevé :  
c'est une graine ... et, dans le pays de Jésus  
on ne peut trouver graine plus petite  
que la graine de moutarde.



Alors, acceptons-nous que le Règne de Dieu ait, malgré les développements extérieurs que nous constatons dans le visible de l'Eglise (en Afrique et en Asie) <sup>qui acceptons-nous, nous, qui il est</sup> les aspects de petitesse, de fragilité, d'imperfection que nous lui connaissons (

(reconnus par le Concile Vat. II, d'ailleurs )

et qui sont, à certaines époques, plus évidents ? ...

à notre époque, par exemple, où nous, chrétiens - chrétiens affirmés en tout cas -

nous sommes minoritaires en nombre et en influence, et où, du coup, nous ressentons davantage que, comme croyants, nous sommes comme "en exil, cheminant dans la foi, sans voir", comme nous a dit St Paul !!! En deuxième lieu, remarquons qu'au dire de Jésus,

la semence pousse toute seule, dans le silence en vertu seulement de la puissance qui est en elle, tout à fait indépendamment des efforts de Celui qui l'a semé " Nuit et jour, que donne le semeur ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment "

Alors, acceptons-nous que le Règne de Dieu se soit d'abord l'oeuvre de Dieu et non une oeuvre humaine Est-ce que nous ne faisons pas dépendre uniquement - ou de trop - son existence et son avancement de nos efforts humains, de tous nos projets, nos plans de prises de positions ... etc..

Si tout cela peut être nécessaire,

c'est en second, comme correspondance à l'œuvre de Dieu. <sup>6</sup>

Enfin, malgré toutes les apparences,  
le Règne de Dieu est inexorablement en croissance  
et il va, d'une façon certaine, vers un achèvement :

- c'est, en 3<sup>e</sup> lieu, ce que Jésus nous signifie. //

Enri, selon la première parabole, il y a le temps de la moisson,  
selon la seconde, le moment où la toute-petite graine  
est devenue une grande plante :

moisson // et plante où viennent nicher les oiseaux,  
ce sont des images bibliques, relatives à l'état final  
du Règne de Dieu,

- ce que nous appelons le monde à venir, "la terre nouvelle  
et les cieux nouveaux" //

Alors, dans les situations que nous connaissons  
quant au Règne de Dieu, concrètement dans l'Église

si nous n'avons pas beaucoup d'occasions  
de voir que c'est arrivé,

du moins ne soyons pas déçus de constater  
que ce n'est pas encore arrivé.

Bref, le Règne de Dieu adviendra :

la résurrection de Jésus en est l'annonce et la garantie. //

Pourtant, il ne faudrait pas conclure de ces deux paraboles  
que nous n'avons qu'à attendre, qu'à laisser faire,  
les bras croisés.

Nous savons bien que c'est tout l'Evangile  
qui nous appelle à agir  
à faire la volonté de Dieu.

7

Pour aujourd'hui, l'avertissement contenu dans ces 2 paraboles  
est adressé à tous ceux qui s'imaginent  
que rien ne se fait et même, ne se fera,  
p.c. qu'ils ne voient rien venir; /  
il s'adresse à ceux, découragés, aux impatientes, aux agités  
à tous ceux qui se croient indispensables.

A tous ceux-là (et nous en sommes bien à certains moments)

Dieu dit

comme, par son prophète, à son peuple en exil  
et qui peut penser

que tout est fini pour Israël: (c'était la 1<sup>ère</sup> lecture)

· C'est moi le Seigneur: je renverse l'arbre élevé  
et relève l'arbre renversé;

je fais sécher l'arbre vert

et reverdir l'arbre sec:

moi, le Sgr, je l'ai dit et je le ferai"

Amen